

Perspectives syndicales

par Roland HUBERT, co-secrétaire général du SNES

Conclure deux jours de travaux est toujours difficile aussi je ne me lancerai pas dans une synthèse scientifique.

Quels sont les axes que l'action syndicale peut mener à l'issue de ce colloque? Ce colloque était organisé par une organisation syndicale qui a des responsabilités dans son champ d'intervention.

L'intérêt de nourrir notre réflexion syndicale par des allers et retours avec des chercheurs est important.

Deux axes me semblent importants :

1 - **diffusion dans la profession des problématiques** des termes de ce débat (l'exemple qui est revenu souvent du « dessein intelligent »). Le travail de sensibilisation et de conviction doit être mené. Si les remises en cause de la théorie de l'évolution sont assez connues, les instrumentalisation le sont beaucoup moins. Il me semble qu'il faut travailler sur ces problématiques.

A partir seulement de l'appropriation on pourra faire avancer les revendications sur les contenus, sur les pratiques, sur la formation initiale et continue. Les enseignants doivent avoir les outils nécessaires - histoire des sciences, épistémologie - avec les conditions qui ont été énoncées les 2 jours sur ces dimensions là. Les échanges entre les chercheurs et les enseignants comme dans ce colloque doivent être développés ; mais il est dommage que ce soit à nous, et presque exclusivement qu'à nous de l'organiser. Une des revendications qu'on devrait avoir c'est que ce type d'échange soit inscrit comme faisant partie des obligations de l'Education Nationale. Quant on voit le Plan de Formation Continue dans certaines académies, on ne peut qu'être très pessimiste quant à l'avenir de type de rencontre organisée par l'institution !

Ces échanges entre enseignants et chercheurs doivent, comme à ce colloque, être à double sens, avec une véritable écoute réciproque.

Il ne faut pas oublier tout ce qui peut être échange entre pairs : le travail interdisciplinaire, les échanges entre les disciplines, les échanges de pratiques où là encore l'institution est plus que carrente.

2 - **action vers l'extérieur** : si la prise de conscience au sein du système éducatif ne va pas être toute simple, on peut tout de même la mener. Mais elle doit être menée aussi à l'extérieur. Il me semble que ce sera encore plus difficile, mais l'enjeu est de taille. Et si, comme le disait Guillaume Lecoindre ce matin « *les scientifiques n'ont pas les moyens de lutter seuls, il faut lutter avec les enseignants* », il faut aussi élargir cette lutte à d'autres qu'aux enseignants, à d'autres partenaires, à d'autres institutions. On retrouve là la responsabilité principale d'un syndicat qui doit être capable de peser sur les débats de société chaque fois que le discours politique nécessite que l'on montre les dérives, les attaques idéologiques, contre la théorie de l'évolution entre autres.

Quelle stratégie autour de tout cela? Je rebondirais sur une question qui a été posée sur la nécessité ou non de répondre aux attaques des tenants du dessein intelligent aux risques de leur donner une tribune. Cette question est permanente dans le débat public, et elle l'est d'autant plus que, le débat public étant de plus en plus médiatisé, l'interprétation qui peut en être fait par les médias est parfois problématique. La difficulté de cette médiatisation est que, pour nous, il est naturel de répondre par la globalité, par la théorie ; alors qu'en face, les auditeurs ont été habitués à attendre une réponse précise, immédiate et concrète. C'est une difficulté majeure que l'on a dans nos réponses : pouvoir partir de ce qui est le concret pour arriver à la théorie; on argumente souvent dans l'autre sens, ce qui nous met en difficulté par rapport aux auditeurs.

Il faut donc donner la capacité aux futurs citoyens de décoder l'image, l'information, comprendre les tenants et les aboutissants d'un débat sans se laisser enfermer dans la question immédiate.

3 - **faire le lien à partir de la réflexion développée à ce colloque** dans la prise en compte dans les programmes, dans les pratiques enseignantes, pour les élèves mais aussi pour les étudiants en général.

Je terminerai en vous remerciant de votre présence active, en vous assurant que le SNES va donner une suite à ce colloque en travaillant les axes cités précédemment, en travaillant plus peut être les échanges de pratiques, en regardant plus précisément dans les classes où sont les blocages, et pas seulement dans les disciplines scientifiques mais dans d'autres aussi.

Quelqu'un disait tout à l'heure que pour l'élève, il y a deux mondes séparés : le sien chez lui et puis l'école. Il y a un travail important à faire autour de cela pour rapprocher ces deux mondes. Il faut donc travailler sur les échanges entre ces deux mondes, et dans toutes les disciplines. Il ne faut pas que ce que l'on construit avec l'élève, dans des disciplines, soit en rupture avec ce que le jeune se construit par ailleurs. Et nous n'avons pas toujours la possibilité, dans notre discipline, de décoder ces distances entre les deux mondes.